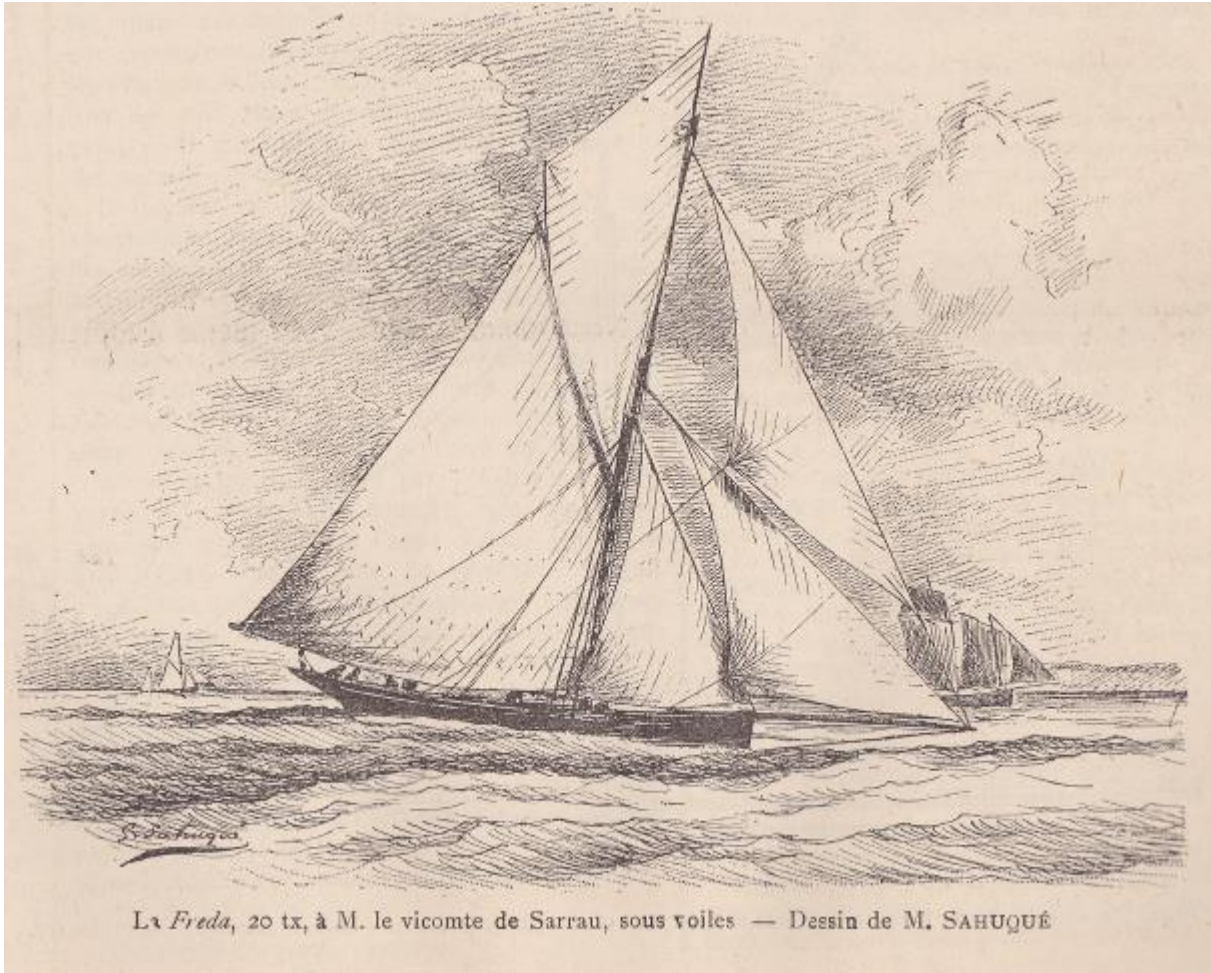




Histoire maritime de Bretagne Nord

1887, le naufrage du yacht Fréda au cours de la course croisière de Bretagne



La silhouette très classique du yacht Fréda dessin de M. Sahuqué pour le journal le yacht

En 1887, le yachting français est bien développé, de nombreuses régates sont organisées sur l'ensemble des côtes et sur les fleuves, beaucoup de ports ont leur société des régates.

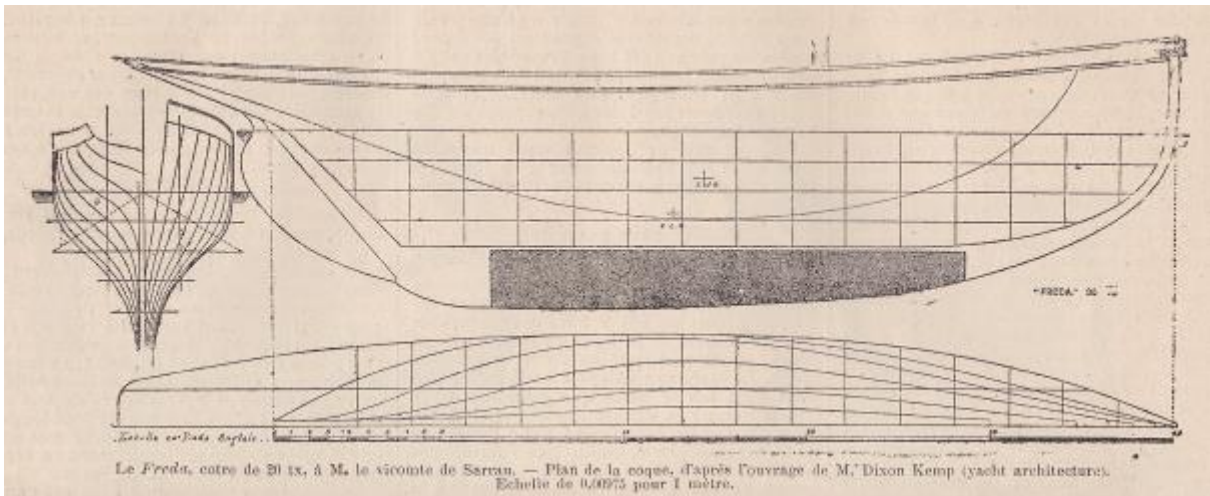
Durant l'hiver 1886 1887, les sociétés des régates de Brest Dinard et Roscoff se mettent d'accord pour organiser pour la première fois une course croisière pour l'été 1887. Les yachts inscrits participeront aux régates de Brest et de Roscoff, un classement sera fait pour les parcours de Brest à Dinard de Dinard à Roscoff et enfin de Roscoff à l'île Tudy

Cette course croisière ne sera pas heureuse pour le yacht Fréda à Monsieur De Sarrau. Elle commence mal pendant la régata de Brest et se finira par un naufrage en arrivant sur Dinard

Pendant les régates de Brest le Fréda, sous un grain violent casse son bout-dehors, mais l'équipage manœuvre en conséquence pour sauver le reste du gréement



Histoire maritime de Bretagne Nord



Plans des formes du Freda par Dixon Kemp , l'importance du lest en plomb est remarquable pour un déplacement de 35 tonnes 17 tonnes de lest dans la quille 6 tonnes de varangues en fer et 1 tonnes de gueuses de plomb

L'accident du Fréda

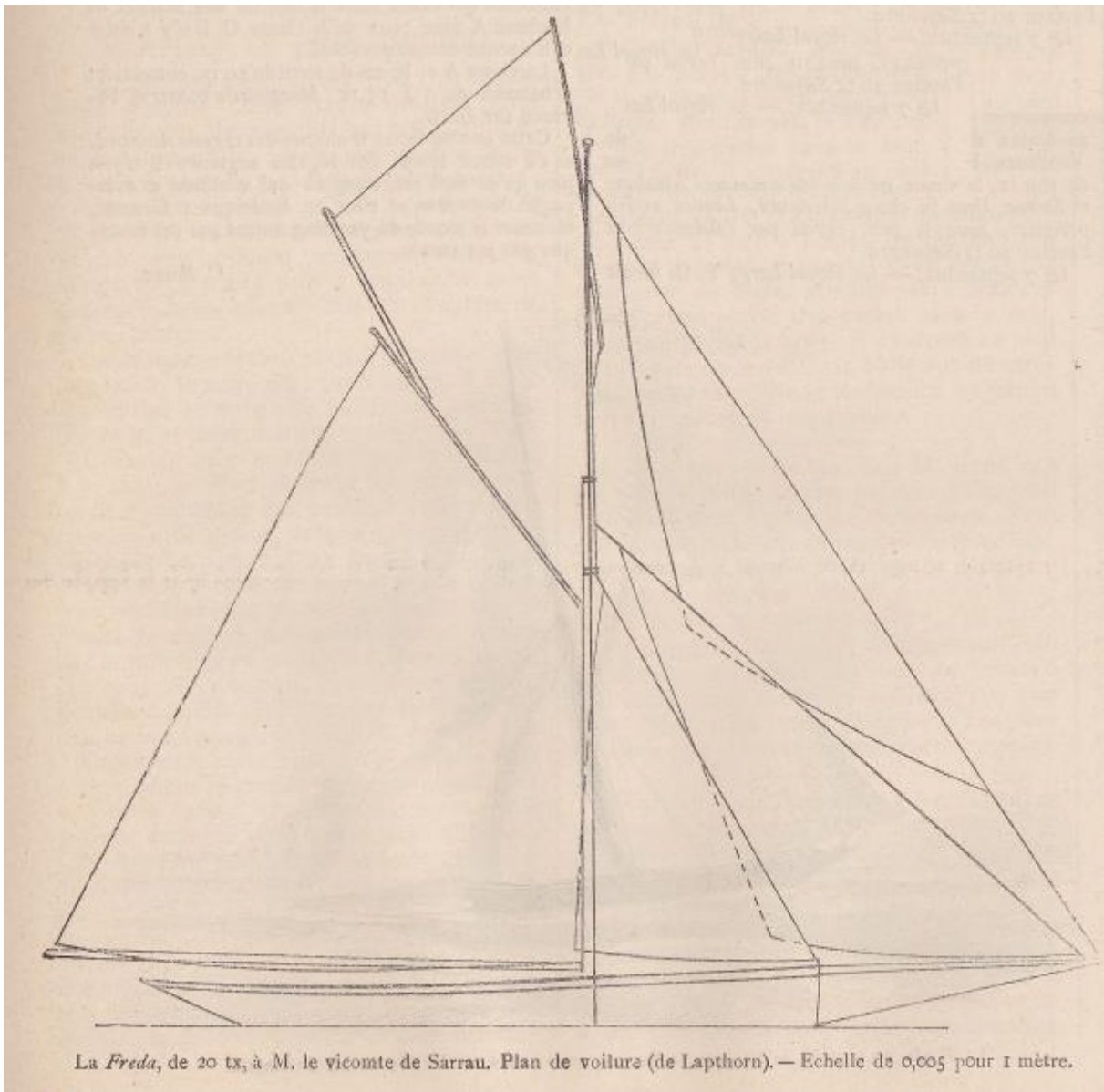
Nous avons dit hier que le yacht Fréda avait dû abandonner la course ;
Ce yacht, surpris par un tourbillon qu'il n'a pu éviter, a été subitement enveloppé ; le bout-dehors, enlevé avec une violence inouïe, a entraîné travières [*sous-barbes*], haubans et foc. Le yacht était littéralement couvert d'eau par la trombe. M. le vicomte de Sarrau a immédiatement ordonné la mise en cape, et le yacht est rentré désarmé au port, où il répare ses avaries.

Malgré ce contre temps, le Fréda sera prêt à prendre la mer pour la croisière de Bretagne.
Dans ce coup de vent, l'équipage du Fréda a fait preuve d'un grand sang-froid, et, à sa rentrée au port, le yacht a été acclamé par une assistance justement émue »

Dépêche de Brest



Histoire maritime de Bretagne Nord



Le yacht Freda est bien toilé , un beau plan de voilure équilibré réalisé par Laphorn

La croisière de Bretagne

On sait que les prenant part à la croisière de Brest à Dinard sont partis de Brest le vendredi 22 juillet au matin. Le soir même, ils passaient devant Roscoff, le Fréda vers 6h30 puis l'Henriette, la Vanda, le Goëlo, le Guimily avait relâché en route pour changer son patron. Les coureurs filaient vent arrière avec belle brise, mer calme, et portant leur maximum de toile avec flèches et spinnakers ; l'Henriette, cependant, n'avait pas son clin foc.

Le Fréda parut trop courir trop près de terre et se trouver moins favorisé que ses concurrents au point de vue de la route. Cette manœuvre, en effet, lui a été fatale ; nous avons annoncé que le yacht a touché une roche et s'est complètement perdu. Ce malheureux événement s'est produit le samedi 23. Le Fréda échoua sur le rocher des Moulières, à la pointe du décollé en Saint-Lunaire (île et Vilaine), vers deux heures du soir. Il coula aussitôt, ayant une large



Histoire maritime de Bretagne Nord

ouverture dans le flanc. Fort heureusement, la mer était presque basse. Le Fréda filait environ six nœuds lorsqu'il accosta le rocher. Le yacht était monté par six hommes qui furent tous sauvés, ainsi qu'une partie de l'inventaire et du matériel, par M. Lordonné, marin à Saint-Servan, qui se porta sur les lieux dès qu'il eut connaissance de cet événement.

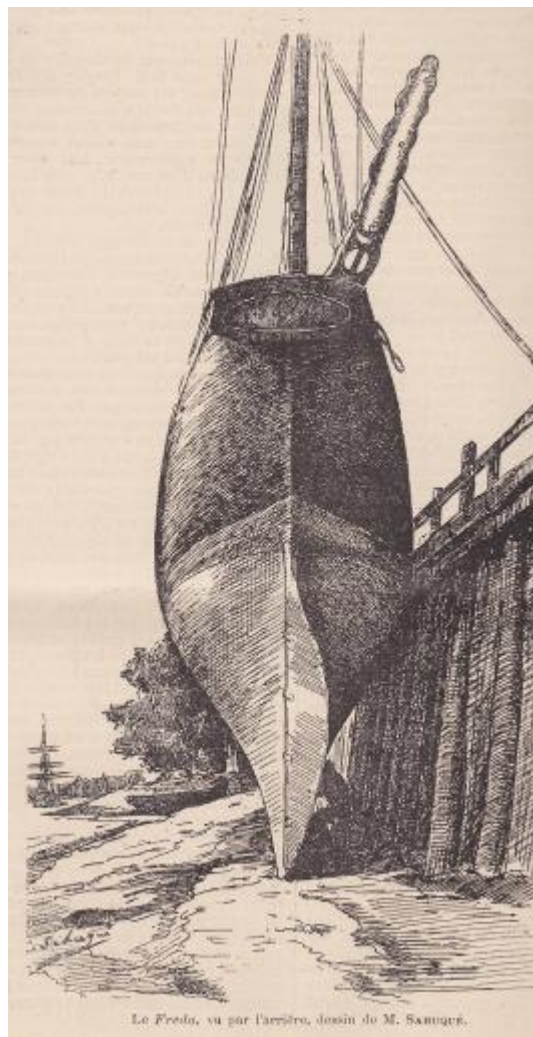
Après avoir constaté la situation de l'épave M. Le commissaire de l'inscription maritime de l'inscription maritime de Saint-Malo a dû envoyer une forte équipe d'hommes pour dépecer le yacht et en sauver ce que l'on pourrait, entre autres la mâture et son magnifique lest en plomb.

L'Henriette est arrivée au but le 23 à 10h 30 du matin ; la Vanda, à 2h05 le même jour ; le Goëlo, le 24, à 7h du matin ; le Guimily, le 25 à 7h du matin.

La croisière de Dinard à Roscoff a donné le résultat suivant que nous adresse, par lettre du 30 juillet, notre correspondant de Roscoff :

L'Henriette, à M. Pilon, est arrivée à 1h35 du soir ; la Vanda, à M. de Guébriant, est arrivée à 1h57 du soir. L'Henriette ayant 54 minutes à rendre à la Vanda, ce dernier bateau est donc bon premier

Dépêche du lundi 1^{er} aout 1887



Le Fréda, vu par l'arrière, dessin de M. Samuël.

Les formes extrêmes du Fréda typiques d'une certaine époque un véritable «couloir lesté»

Janvier 20145 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





Histoire maritime de Bretagne Nord

Quelques jours plus tard la dépêche de Brest précise les circonstances de ce naufrage

Le naufrage du Fréda

Nous empruntons au Yacht les détails qui suivent sur le naufrage, dont nous avons déjà parlé, du côtre de course le Fréda :

Parti le 22 juillet, à 6 heures du matin, Fréda était signalé comme passé premier en vue de Roscoff, ayant alors une avance de huit milles sur ses concurrents.

La brise avait un peu fraîchi, la mer était belle, et le Fréda courait avec une vitesse moyenne de 7 nœuds. Le yacht était monté, outre les yachtmen amateurs, d'un capitaine, dit patron de course, d'un pilote et de trois hommes d'équipage.

Le 2^e au matin, une brume épaisse couvrait la mer, et force fut de naviguer sur le compas. Vers midi la brume se dissipe, et l'on aperçoit dans le lointain Saint-Malo.

A ce moment le pilote qui devait entrer Fréda à Dinard déclare qu'il ne connaît pas assez les passes pour diriger sûrement le yacht. Immédiatement le capitaine met en panne, et des signaux sont faits pour demander un pilote. Personne ne répond à l'appel du Fréda ; des bombes sont lancées, des pavillons hissés, tout est vainement tenté. On jette l'ancre.

Au bout de deux heures d'attente, une barque s'avance et celui qui la monte se déclare apte à entrer le yacht à Dinard, étant capitaine au cabotage (promettant de la prouver) et affirmant connaître parfaitement les passes. On était alors en face du petit village de saint-Briac. Se remettre en marche fut l'affaire d'un instant, et l'on part, plein de confiance dans le nouveau guide.

Ce dernier décide qu'on franchira, pour entrer, la passe du décollé qui part de saint-Lunaire et aboutit à la rade de Dinard.

Quelques observations sont présentées au pilote sur la grande calaison de Fréda, et le danger qu'il pouvait y avoir à trop s'approcher des roches très nombreuses à cet endroit, à ce point qu'elles forment un véritable archipel. Le pilote persiste à suivre sa route ; la brise établie est assez forte et Fréda, toutes voiles dessus, court rapidement.

Tout d'un coup, alors que chacun veille à la manœuvre, un bruit sinistre, strident, perce l'air ; lancé à toute vitesse, le yacht s'est engagé sur la pointe du rocher de la Moulière. Surélevé d'un mètre au-dessus de flottaison, le yacht s'est arrêté net, la mâture inclinée, le gréement a gémé, mais rien encore n'a manqué.

Plein de sang-froid, l'équipage dominant son émotion, obéit à la voix du capitaine qui commande aussitôt de carguer les voiles, et le pavillon de détresse est hissé aux haubans. Le sémaphore de St-Lunaire répond en hissant le pavillon noir, le télégraphe joue, et, chose incroyable et pénible à constater, aucun secours n'arrive, rien ne vient au secours des naufragés. Le soir du sinistre, le lendemain même, les secours ne sont pas encore venus ! Mais le yacht, fouetté par le vent, frappé par les vagues, est tombé à la bande, et une roche aigüe lui pénètre le flanc qu'elle déchire. L'eau envahit Fréda ; tout espoir de renflouement est désormais perdu, et cependant les efforts les plus énergiques ont été tentés pour arracher le yacht aux flots.

Deux hommes de l'équipage ont pu gagner la terre et courir à Dinard, à St-Malo, demander des secours, réclamer des vapeurs, tout est vain, ni secours, ni vapeur, rien, rien !

Des barques de pêche sont hélées du bord, le capitaine fait embarquer son équipage et tout ce qu'on peut sauver ; la nécessité d'abandonner le yacht est évidente.

Janvier 20145 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)





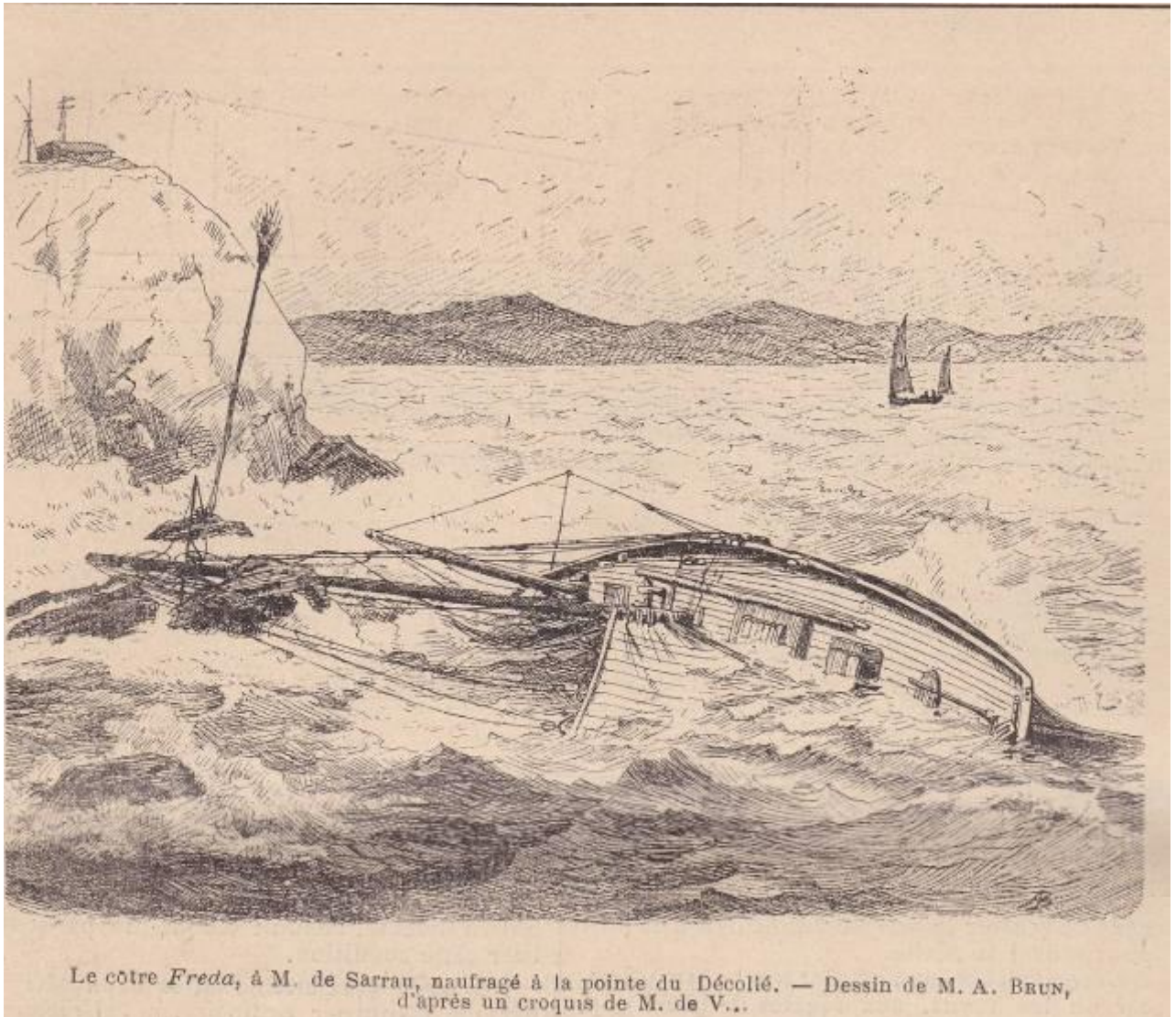
Histoire maritime de Bretagne Nord

Le flot montait à ce moment, le yacht est pris par un courant des plus violents, roulé de roche en roche et vient, dans un craquement horrible que n'oublieront jamais ceux qui l'ont entendu, s'abîmer dans le gouffre pour ne plus se relever.

Tout était brisé, rompu à bord. Il était cinq heures, Fréda avait disparu sous les lames qui brisaient aux sombres lueurs de la nuit.

Quelques heures après on apercevait encore, émergeant de l'eau redevenue plus calme, le bas mât au haut duquel flottait, comme signe de protestation et d'agonie, le pavillon de détresse.

Da dépêche de Brest du 09 aout 1887



Le côtre *Freda*, à M. de Sarrau, naufragé à la pointe du Décollé. — Dessin de M. A. BRUN, d'après un croquis de M. de V..

Le Freda naufragé à la pointe du Décollé dessin de A Brun dans le journal le yacht

Poursuivant mon enquête je suis entré en contact avec Noel Gruet, historien du yachting. Qui a eu amabilité de me donner un excellent article qu'il a écrit sur le Fréda pour N° 8 du cahier du bassin (Arcachon) ainsi que des copies des documents du journal le yacht qui illustre cet article . Je le remercie sincèrement.

Janvier 20145 Pierre-Yves Decosse

<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)



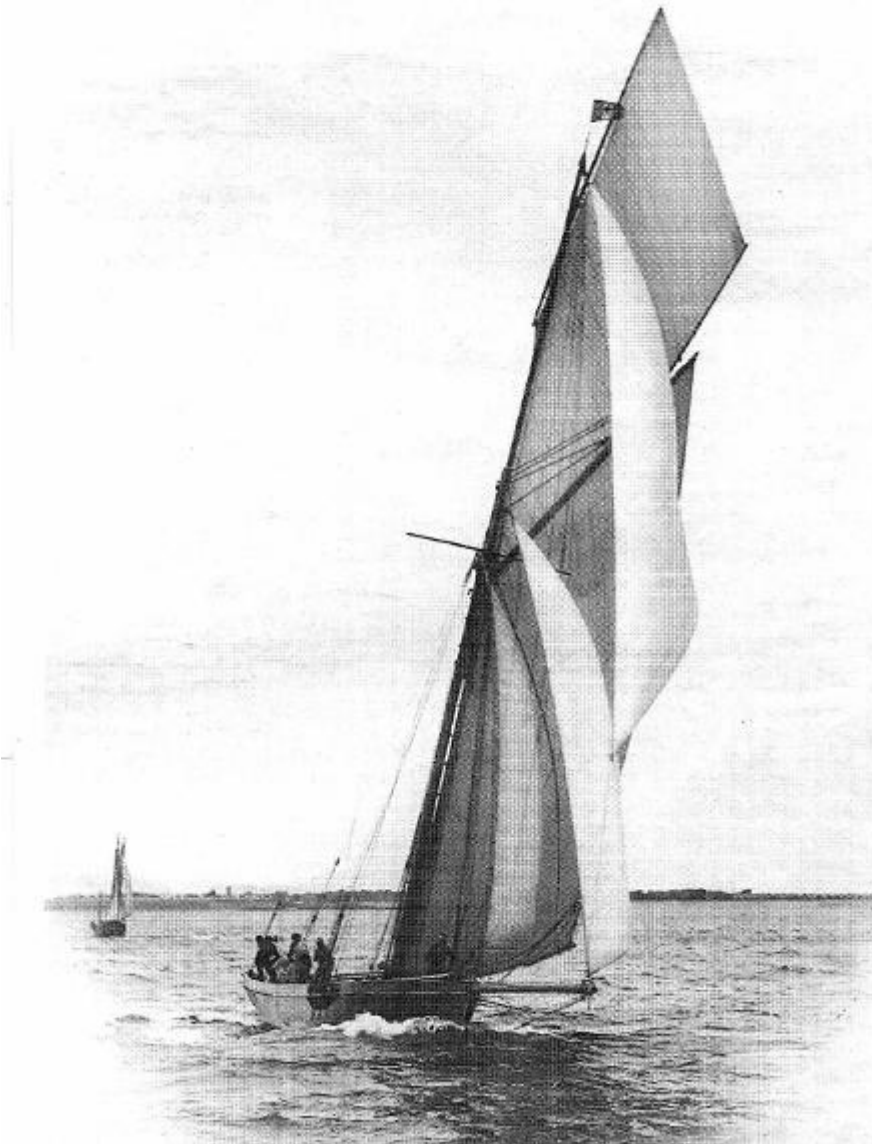


Histoire maritime de Bretagne Nord

Nous apprenons que le Fréda a été construit à Battersea sur la Tamise près de Londres par le chantier Freake d'après des plans de Beavor Webb pour son propre compte. Fréda est d'un type extrême et est vraiment peu large pour un tirant d'eau important, il a les dimensions suivantes 15,85 m. 2,94 m bau. 2,70 m creux

Après un beau début de carrière en régates en 1882 il arrive premier 19 fois et second 4 fois sur 29 courses, il est acheté en 1885 par le jeune vicomte de Sarrau et arrive en France où il est inscrit à Bordeaux, et poursuit sa carrière en régates jusqu'à son naufrage en 1887.

Après le naufrage du Fréda, la course croisière se poursuit, seul deux yachts la dernière étape de Roscoff à l'île Tudy le cotre Vanda et le yawl Roscovite à Jacques de Thézac qui remporte victorieusement cette étape



Fréda courant grand largue

Janvier 20145 Pierre-Yves Decosse
<http://www.histoiremaritimebretagnenord.fr/>

[Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 2.0 France](#)

